



Jacques DONDOUX a effectué ses études secondaires dans différents lycées publics à Tournon, Lyon, Roanne, Orléans puis enfin à Paris, au Lycée Saint-Louis. Après la guerre de 39-45, pupille de la Nation, il est reçu à l'école Polytechnique.

Jacques DONDOUX, premier président et fondateur du SIVU, est un ancien directeur général des télécommunications françaises (de 1981 à 1986) avant qu'elles ne deviennent une société anonyme sous le nom de France Télécom.

Jacques DONDOUX commence ensuite sa carrière professionnelle au CNET (centre national d'études des télécommunications) en 1956, en qualité d'ingénieur. Il en prendra la direction en 1971. Sous son impulsion, ont été définis les premiers équipements numériques qui vaudront à l'industrie française une position de leader en ce domaine. Membre du Haut Conseil de l'Audiovisuel de 73 à 76, il devient directeur général des Télécommunications Françaises en 1981. C'est lui qui permettra le formidable développement du précurseur d'Internet qu'était le Minitel, en imaginant le fameux « Kiosque », qui rapportera beaucoup d'argent aux Télécoms françaises. Il conduit aussi pendant ces années la mise au point des premiers satellites français de télécommunication, et en partenariat avec les Télécoms allemandes, de la norme GSM qui permettra plus tard l'explosion de la téléphonie mobile.

Jacques DONDOUX enseigne aussi. D'abord en qualité de maître de conférence, à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées et à l'Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications puis jusqu'en 1997 comme professeur associé d'économie à l'Université de Paris-Dauphine. Membre du conseil de surveillance d'Alcatel (de 1987 à 1995) et du Conseil de THOMSON SA, il a également été administrateur du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), du CNES (Centre National d'Etudes Spatiales), de Télédiffusion de France et du CFCE (Centre Français du Commerce Extérieur) et président du conseil d'administration de la Caisse Nationale des Télécommunications.

Jacques Dondoux commence une carrière politique à 57 ans, en se faisant élire conseiller général du canton de Saint-Agrève, berceau de sa famille, en 1988. Il sera maire du chef-lieu en 1995 et fonde alors, avec Maurice Quinkal, le Sivu des Inforoutes de l'Ardèche. En spécialiste des hautes technologies, préoccupé de développement économique, il a pressenti que l'Ardèche était un département particulièrement bien adapté pour expérimenter et mettre en œuvre ce qu'on appelle alors les « autoroutes de l'information ». [WADSL](#) [MMDS](#) [Hypercable](#) (ndlr.)



J. DONDOUX au Conseil Général

Le 1er vice-président du Conseil général de l'Ardèche, ici en 2001, aux côtés du président Michel Teston.

Elu député en 1997 sur la deuxième circonscription de l'Ardèche, sous la bannière du Parti radical de gauche, il est aussitôt appelé au gouvernement par Lionel Jospin, où il assure la fonction de secrétaire d'Etat chargé du commerce extérieur.

Il y reste deux ans puis est nommé membre du Conseil Economique et Social. Jacques DONDOUX continue en outre d'être le président de l'IREST (Institut de Recherches Economiques et Sociales sur les Télécommunications) et de l'OMSYC (Observatoire Mondial des Systèmes de Communication).

Commandeur de l'Ordre National de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, Chevalier des Palmes Académiques, Jacques DONDOUX décède brutalement le 21 mai 2002 d'une hémorragie cérébrale.